



Chapitre 2 : La Faille sous les Cendres

Par soazig

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Le vent racle le Désert des Cendres avec une fureur désolée. Il soulève des lambeaux gris, restes pulvérisés de mémoires effacées et de secrets qu'aucune bouche n'ose plus prononcer sous peine de s'étouffer. La poussière s'insinue partout, un suaire minéral qui recouvre l'histoire d'un voile d'oubli.

Au fond d'un gouffre fossilisé, là où la lumière elle-même semble craindre de descendre, un autel de basalte dort sous la voûte brisée d'un dôme antique. Nul ne vient ici. Le lieu n'existe sur aucune carte, effacé des archives par les anciens pour protéger la raison des hommes. Sa simple mention est un blasphème ; son existence, une cicatrice.

Et pourtant, dans cette crypte oubliée, quelque chose respire. Un homme veille dans l'ombre. Son nom s'est effacé depuis vingt ans, dissous dans le silence de sa tâche. On l'appelle seulement le Gardien du Premier Sceau. Il n'a pas été choisi pour sa puissance, mais pour sa capacité à attendre. Endurer. Oublier jusqu'à son propre reflet pour ne devenir qu'une extension de la pierre. Il fixe la dalle centrale, les yeux mi-clos, le souffle court. La pierre bouge.

Ce n'est pas un mouvement mécanique. La dalle pulse. Une lueur pourpre, visqueuse et malsaine, s'insinue sous la surface, traçant des veines éclatées qui rampent comme les capillaires d'un œil géant. Sous le basalte, une force titanesque cherche à s'arracher au sol, griffant la réalité de l'intérieur.

Le Gardien se redresse, les articulations craquantes, les lèvres tremblantes d'une terreur qu'il a refoulée pendant deux décennies. Des mots anciens, des oraisons de protection, roulent entre ses dents comme des galets. Prières désespérées ou incantations d'agonie. Mais sa voix s'étrangle. La fissure s'ouvre dans un craquement sec, obscène, un bruit d'os brisé qui résonne jusqu'à l'âme.

Le Sceau se brise.

Les lanternes de bronze s'éteignent d'un coup, soufflées par une haleine invisible et glacée. Un gémissement abyssal monte des profondeurs, une vibration si grave qu'elle écrase la cage thoracique du Gardien, broyant son rythme cardiaque. Il veut hurler, mais le son meurt dans sa

gorge, étouffé par une pression atmosphérique qui n'appartient plus à ce monde.

Et alors, dans l'obscurité totale, il voit. Ce qu'aucun vivant ne devrait jamais contempler et espérer rester entier. Une entité se dresse dans la brume de poussière. Elle n'a pas de forme stable, pas de visage pour ancrer le regard. C'est un fragment arraché à l'Ombre originelle, une silhouette qui semble absorber la lumière plutôt que de la refléter. La noirceur suinte d'elle, tachée de reflets rouges comme du sang corrompu. À chaque pulsation de cette chose, le monde perd un peu de sa substance, une fraction de sa réalité.

La voix qui s'élève ne vient pas d'une gorge. Elle émane des murs, du sol, et d'un endroit terrifiant à l'intérieur du Gardien lui-même.

« Nous revoilà. »

Puis plus rien. Le silence retombe, épais, inhumain, plus lourd que le basalte. Le Gardien s'effondre sur le sol jonché de débris. Ses yeux restent ouverts, injectés de sang, figés dans une expression de terreur absolue. Son corps est là, mais son âme a été balayée, consumée par le simple contact du néant.

Temple de Kael'Mar – Nuit noire

Dans la salle des offrandes, au cœur du Temple, Seraphis sursaute comme si une lame invisible venait de lui transpercer le cœur.

L'Oracle ne voit rien du monde physique, mais ses yeux mauves, dépourvus de pupilles, se tournent avec une précision terrifiante vers l'Est. Vers le désert.

Les glyphes gravés au plafond, censés protéger la paix du Temple, s'animent d'une vie propre. Ils virent au rouge cramoisi, se fracturant et se tordant comme des insectes à l'agonie. Les murs de pierre millénaire tremblent d'un souffle inaudible, une onde de choc spirituelle qui fait vaciller la réalité elle-même.

— Non... pas encore... murmure-t-elle, sa voix n'étant plus qu'un sifflement d'effroi.

Elle descend les marches de son estrade en titubant, ses mains serrées contre sa poitrine pour contenir les battements désordonnés de son cœur. L'air se déchire autour d'elle, devenant fragile, semblable à un parchemin trop vieux. Elle le sent : le monde vient de glisser hors de son



axe.

— Il était trop tôt... bien trop tôt... L'équilibre est rompu.

Des novices, alertés par les vibrations, accourent dans la salle, les visages décomposés par l'inquiétude. L'un d'eux tente de la soutenir, mais elle le repousse avec une force surprenante, ses doigts se crispant sur sa robe de soie violette.

— Laissez-moi ! grogne-t-elle, le visage tourné vers le néant. Préparez un messenger. Je dois voir le Roi Silas. Immédiatement.

Elle s'arrête, sa tête basculant légèrement comme si elle écoutait un écho lointain.

— Le vide ne demande plus la permission. Il revient réclamer son dû...

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés